

# Beaulieu : Kérylos, une jeune dame de 120 ans

La villa Kérylos, une aventure qui a débuté en 1902 sur le front de mer de la commune. Voici l'histoire de cette merveille antique (et moderne) née de la passion de son riche propriétaire.

C'est vraisemblablement à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle que Théodore Reinach découvre Beaulieu-sur-Mer. Le journal « L'Avenir de Beaulieu » rend compte de sa présence à l'Hôtel Métropole au mois de janvier 1900. Sa visite l'emmène à la Pointe des Fourmis où il a récemment acheté un terrain d'un peu plus de 2 500 m<sup>2</sup> en front de mer et dont le panorama lui rappelle l'un de ceux qu'il a connus lors de ses séjours en Grèce. Ce fils de banquier (*lire par ailleurs*) décide donc de mettre en pratique sa passion pour les terres helléniques en faisant construire sur son terrain ce qu'il conçoit comme une réplique d'une demeure grecque antique.



La construction des murs de soutènement de la villa Kérylos vers 1902 et la villa aujourd'hui.



(Photos D. G.)

## Antique mais avec tout le confort moderne

Si l'idée est séduisante, sa concrétisation s'avère en revanche très complexe car malgré son intérêt pour l'Antiquité, cet homme bien de son siècle ne souhaite pas se passer du confort moderne de l'époque. Comme l'électricité ou le chauffage central qui devront être habilement dissimulés afin de ne pas créer d'anachronisme. Pour effectuer ce travail hors norme, il faut trouver un architecte qui soit à la fois compétent pour réaliser une œuvre aussi spécifique mais qui possède aussi les indispensables connaissances sur l'histoire de la Grèce lui permettant d'appréhender la tâche dans sa globalité. Cet homme de l'art providentiel, Reinach le trouve en la personne d'Emmanuel Pontremoli. Né à Nice en 1865, il obtient le Grand Prix de Rome en 1890 et est aussi un fervent passionné de la civilisation hellénique. Ses études à la villa Médicis à Rome, l'amènent à effectuer plusieurs voyages en Grèce durant lesquels il participe à des fouilles archéologiques. Repéré très tôt pour son

talent, Pontremoli est soutenu par son ami Charles Garnier, le grand architecte de l'Opéra de Paris et de celui de Monte-Carlo. Ce dernier organisera à Nice, quelques semaines après l'obtention de son prix, un banquet en son honneur regroupant quelques grands noms de l'architecture française de l'époque.

## De longs travaux

Les travaux de ce qu'on appelle déjà le « Château Reinach » commencent sans doute vers la fin de l'année 1902 et débutent par la construction des murs d'enceinte et de soutènement surplombant la mer qui sont réalisés par l'entrepreneur local Joseph Buron. Il est connu pour avoir déjà travaillé au Cap Ferrat dans les propriétés du roi des Belges Léopold II. La décoration et les fresques murales sont confiées à Gustave Jaulmes et Adrien Karbowsky. À l'observation des rares photographies de l'époque, il semble que près de deux années se soient écoulées entre l'achèvement des murs d'enceinte et le début des travaux de la villa proprement dite.

La presse locale le confirme du reste puisqu'elle révèle que la première pierre de la demeure est posée le 11 avril 1904<sup>(1)</sup>. Bien que fort occupé par ses multiples activités, Reinach suit attentivement l'avancement des travaux et se rend régulièrement à Beaulieu, seul ou accompagné de l'une de ses filles, logeant toujours à l'Hôtel Métropole, le plus proche de son chantier. Le reste du temps, l'helléniste réside à Paris ou dans le château qu'il possède près de Chambéry. Les travaux vont durer quatre ans pour s'achever en 1908. Au terme de six ans de travaux, Reinach peut enfin profiter avec sa famille de ce véritable palais qu'il baptise Kérylos (« oiseau des mers » dans la mythologie grecque) aux murs recouverts de marbre et aux meubles de bois précieux assemblés avec des clous d'ivoire.

## Payée avec les millions de son épouse

Cette villa peut en effet être magnifique puisqu'elle a coûté la bagatelle de 9 millions de francs or, essentiellement réglés par la bourse de son épouse Fanny

## Victime d'un cambriolage

Dans son paradis antique, Théodore Reinach s'y repose, travaille et y entrepose ses livres rares ainsi que les objets d'art rapportés de ses expéditions archéologiques. Tant de trésors rassemblés attisent un beau jour l'avidité des voleurs et, en janvier 1928, la villa Kérylos est cambriolée. La presse relate que des voleurs se sont introduits dans la demeure en pleine nuit. Ceux-ci ont pénétré dans la salle à manger et y ont dérobé des couverts d'un service en argenterie de style

grec, des épingles à cravate en or et un portefeuille contenant des espèces, le tout pour une valeur de 90 000 francs, soit le prix d'une villa niçoise à l'époque. Théodore Reinach, réveillé vers une heure du matin par les aboiements de son chien, avait fait le tour de la maison, visitant même le sous-sol mais n'avait rien trouvé d'anormal. C'est seulement le lendemain qu'il s'est rendu compte du larcin. Quant au gardien, il a assuré n'avoir rien entendu<sup>(2)</sup>.

1. « L'Avenir de Beaulieu », 8 janvier 1928

Kann, affiliée à la famille Rothschild. Quand Reinach meurt, le 28 octobre 1928, il a pris soin de léguer la nue-propriété de la villa à l'Institut de France et l'usufruit des lieux à ses enfants qui l'habitent jusqu'en 1967. Les frais d'entretien étant très importants du fait notamment des embruns qui en-

dommagent constamment la façade et le mobilier, la famille décide de léguer l'intégralité de la villa à l'Institut de France à qui revient la charge de la remettre en état et de l'ouvrir au public.

**DIDIER GAYRAUD**

Villa Kérylos. Visite tous les jours de 10 h à 17 h. Renseignements : 04 93 01 01 44.

1. L'Avenir de Beaulieu 10 avril 1905



Théodore Reinach.

## Théodore Reinach, un propriétaire « Je-Sais-Tout »

Né à Saint-Germain-en-Laye le 3 juillet 1860, Théodore Reinach est le fils d'Hermann, banquier considéré comme la sixième fortune de France en 1899. Théodore reçoit, ainsi que ses deux frères Joseph et Salomon, une solide éducation qui porte à la fois sur la science, la politique, l'histoire, les arts ainsi que la religion israélite qui est celle de la

famille. Les frères Reinach sont très connus à Paris et fréquentent les salons de la capitale où leur érudition dans tous les domaines est très appréciée au point qu'on les baptise, eu égard aux initiales de leurs trois prénoms, les frères « Je-Sais-Tout ». Si Théodore obtient un double doctorat en droit et en lettres, ses goûts le portent plutôt sur l'histoire de

la Grèce antique dont il devient bientôt un spécialiste autant en épigraphie, philologie et numismatique qu'en musicologie. Il réussit notamment à déchiffrer les partitions grecques antiques et à les retranscrire en écriture musicale lisible et reproductible par des musiciens contemporains. Fêré de politique, il se fait élire député de la Savoie en 1906.

Il a acheté quelques années plus tôt, près de La Motte-Servolex, un vaste château et conserve son mandat jusqu'en 1914. La vie de Théodore Reinach à Beaulieu resta très discrète et il se mêla très peu aux activités festives de la colonie hivernante cosmopolite, passant le plus clair de son temps à travailler dans sa fabuleuse villa.